

Res
HJ2055
C371
1993

Les déficits et la dette au Canada

Défi et réponse

Une présentation graphique

Mai 1993

**Ministère des Finances
Gouvernement du Canada**

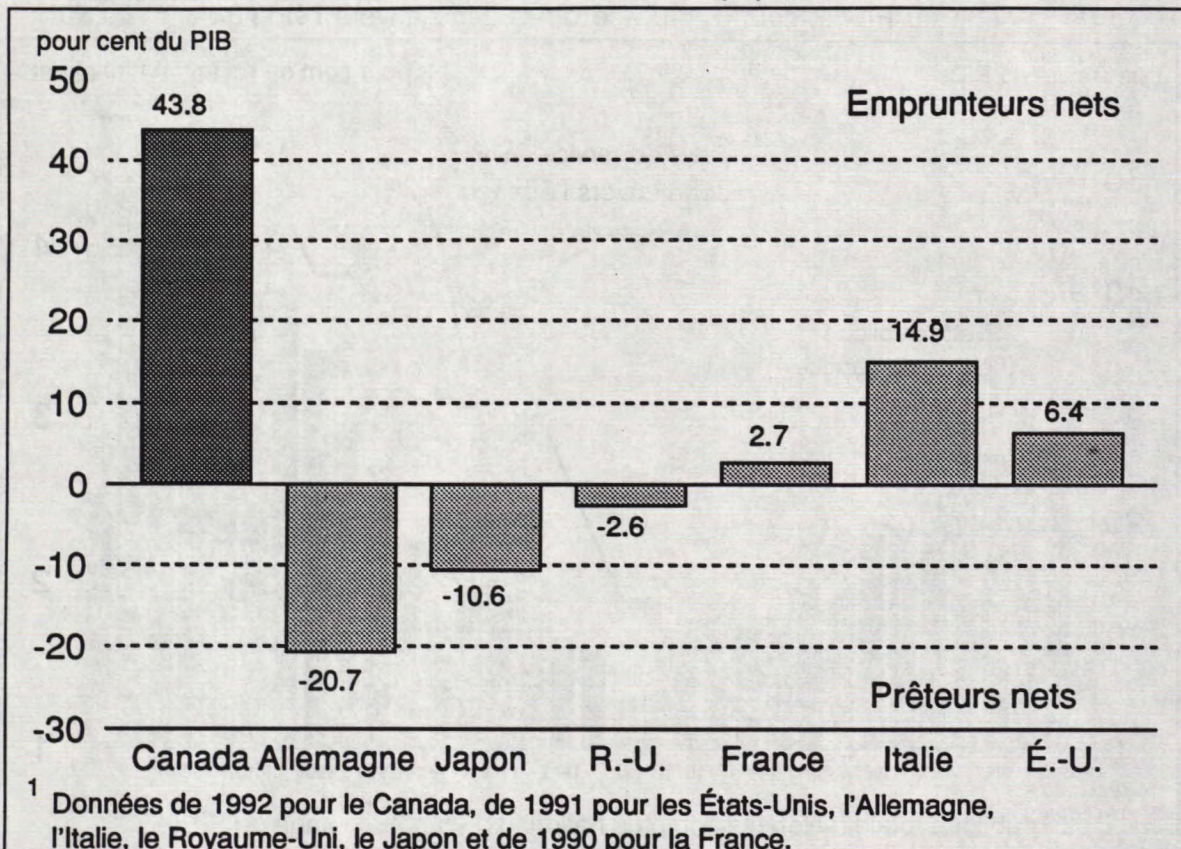


La dette du Canada envers l'étranger est aussi la plus élevée dans le G-7

- Le Canada a aussi le niveau d'endettement envers l'étranger le plus élevé (tant public que privé) par rapport au PIB de tous les pays du G-7.
- Les coûts de service de cette dette ne font qu'aggraver notre déficit de la balance courante.

Chart 1

Position nette des investissements internationaux des pays du G-7¹

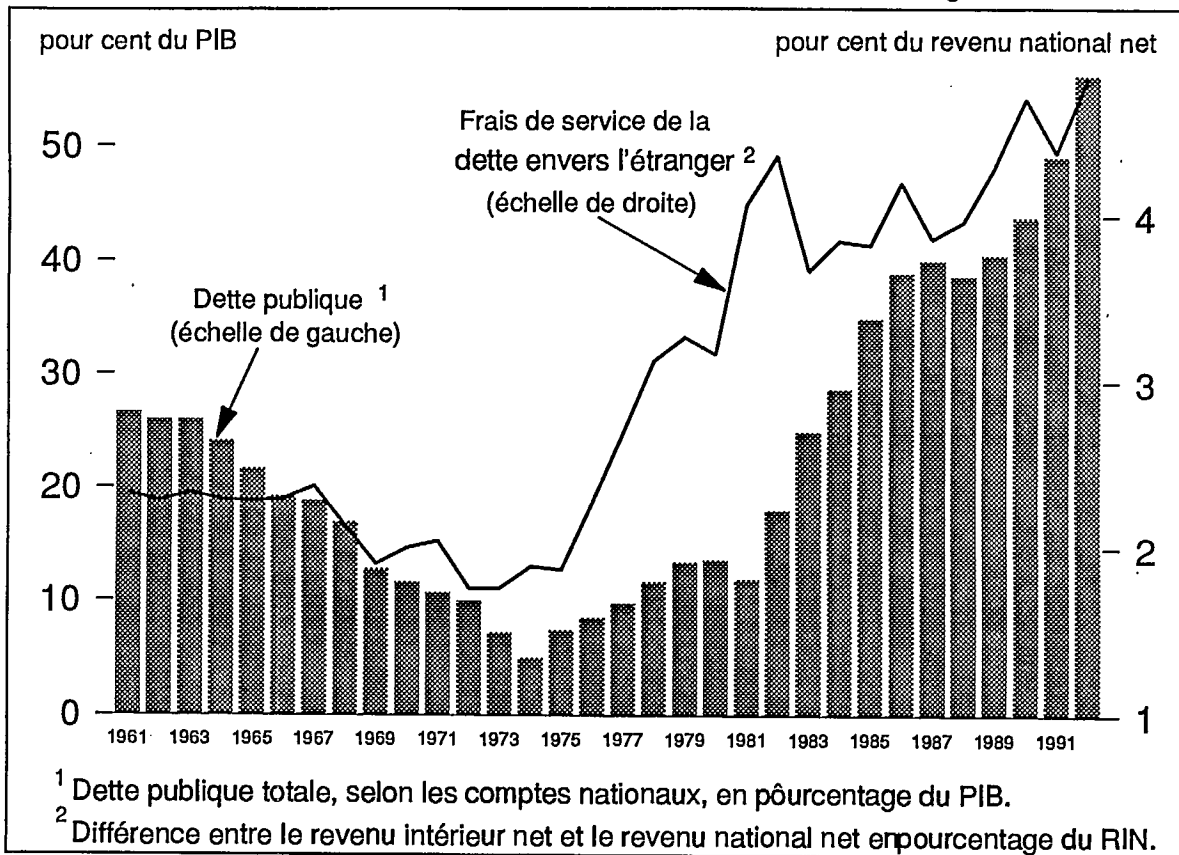


Le service de la dette envers l'étranger réduit notre revenu national

- En raison de l'endettement fiscal et national croissant, une part de plus en plus grande du revenu national est versée à des étrangers au titre du service de la dette envers l'étranger.
- Si ce n'était des succès qu'obtient le Canada sur les plans de la maîtrise et de l'abaissement de l'inflation et, partant, des taux d'intérêt, les frais de service de notre dette envers l'étranger seraient encore plus élevés.

Chart 2

Ratio de la dette au PIB et coût du service de la dette envers l'étranger

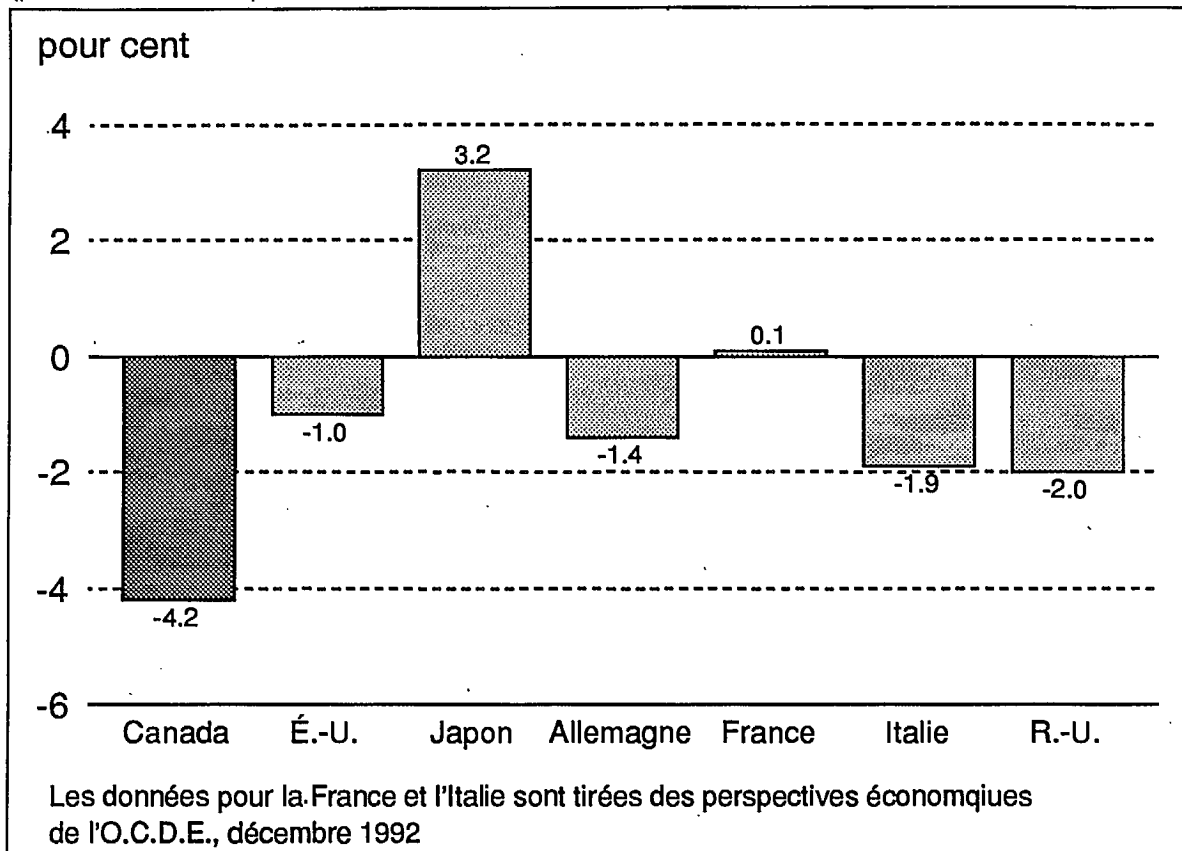


Le déficit de la balance courante du Canada est le plus élevé dans le G-7

- Une forte demande d'investissements, conjuguée à des déficits publics importants, a fait en sorte que le Canada compte de plus en plus sur l'épargne étrangère.
- Le déficit de la balance courante mesure l'ampleur de notre dépendance de l'épargne étrangère.
- Le Canada accuse le déficit de la balance courante le plus élevé, en proportion du PIB, dans le G-7.

Chart 3

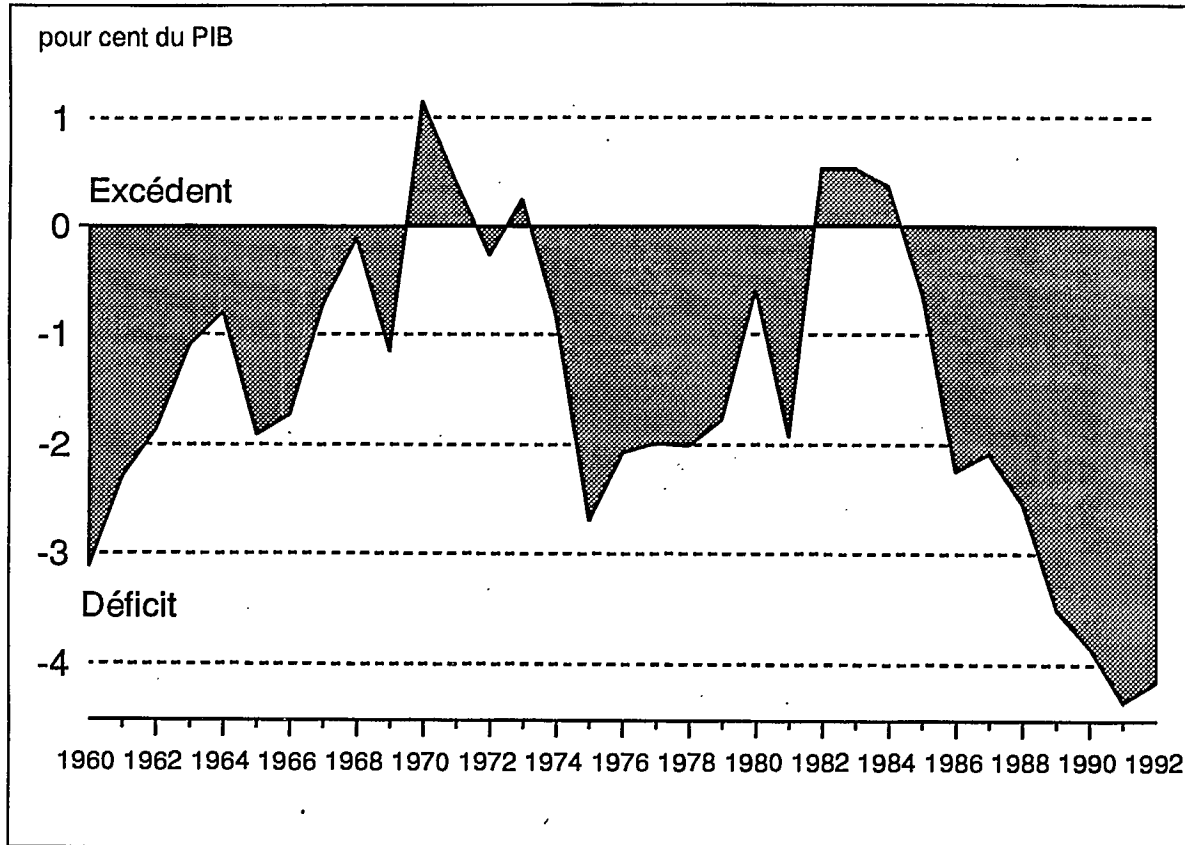
Déficit de la balance courante des pays du G-7 - 1992
(pour cent du PIB)



Le déficit du compte courant à augmenté fortement au cours des dernières années

- Normalement, le Canada enregistre un déficit du compte courant.
- Au début des années 1980, cependant, le déficit du compte courant du Canada était beaucoup plus petit.
- Récemment, le déficit du compte courant du Canada a augmenté fortement. Cela signifie que nous devenons de plus en plus dépendant de l'épargne étrangère.

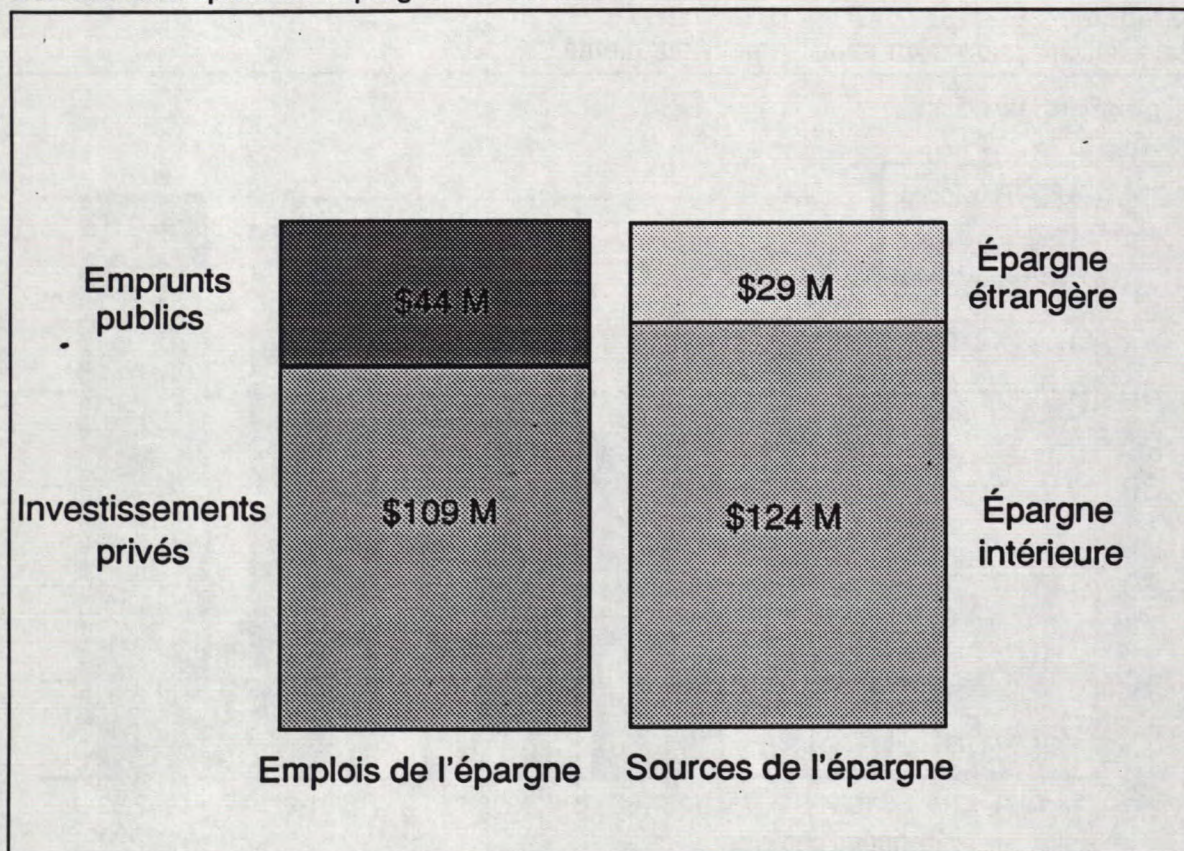
Graphique 4
L'évolution du déficit au compte courant du Canada



Les déficits absorbent l'épargne intérieure

- L'épargne intérieure pourrait satisfaire complètement les besoins d'investissements privés au Canada s'il n'y avait pas de déficit public. Plutôt, les gouvernements accaparent jusqu'à un tiers des économies au Canada.
- Pour financer les investissements qui doivent être effectués, nous devons compter fortement sur l'épargne étrangère.
- Cette concurrence pour l'épargne exerce aussi des pressions à la hausse sur les taux d'intérêt réels.

Graphique 5
Sources et emplois de l'épargne au Canada en 1992

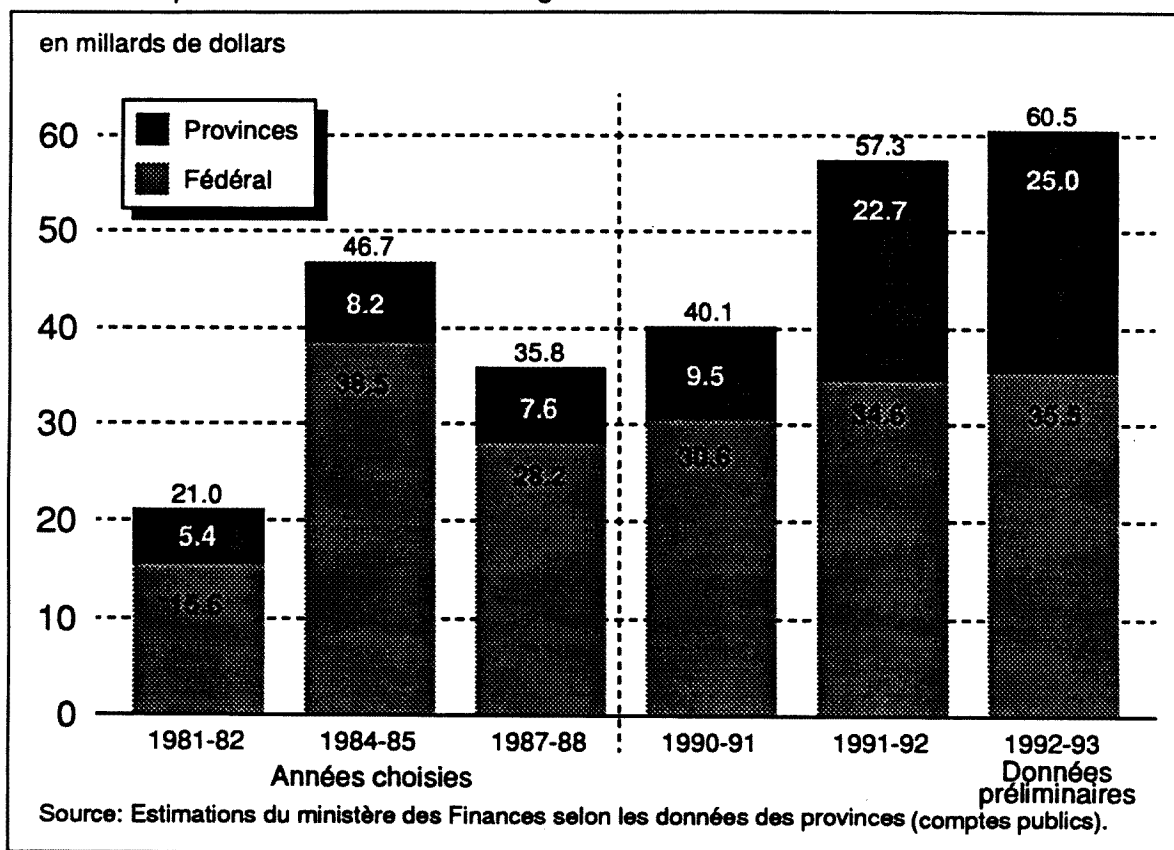


Les déficits sont un problème national

- Les déficits ne sont plus un problème qui touche seulement le gouvernement fédéral. Les provinces contribuent maintenant largement, dans une proportion croissante, au déficit public total.
- En 1992-93, les déficits des provinces totalisaient \$25 milliards.
- Ce déficit provincial combiné était bien supérieur aux deux tiers du déficit fédéral de \$35.5 milliards.
- Les déficits des gouvernements fédéral et provinciaux réunis totalisaient plus de \$60 milliards -- soit 8.8 pour cent du PIB du Canada.

Graphique 6

Les déficits publics ont sensiblement augmenté

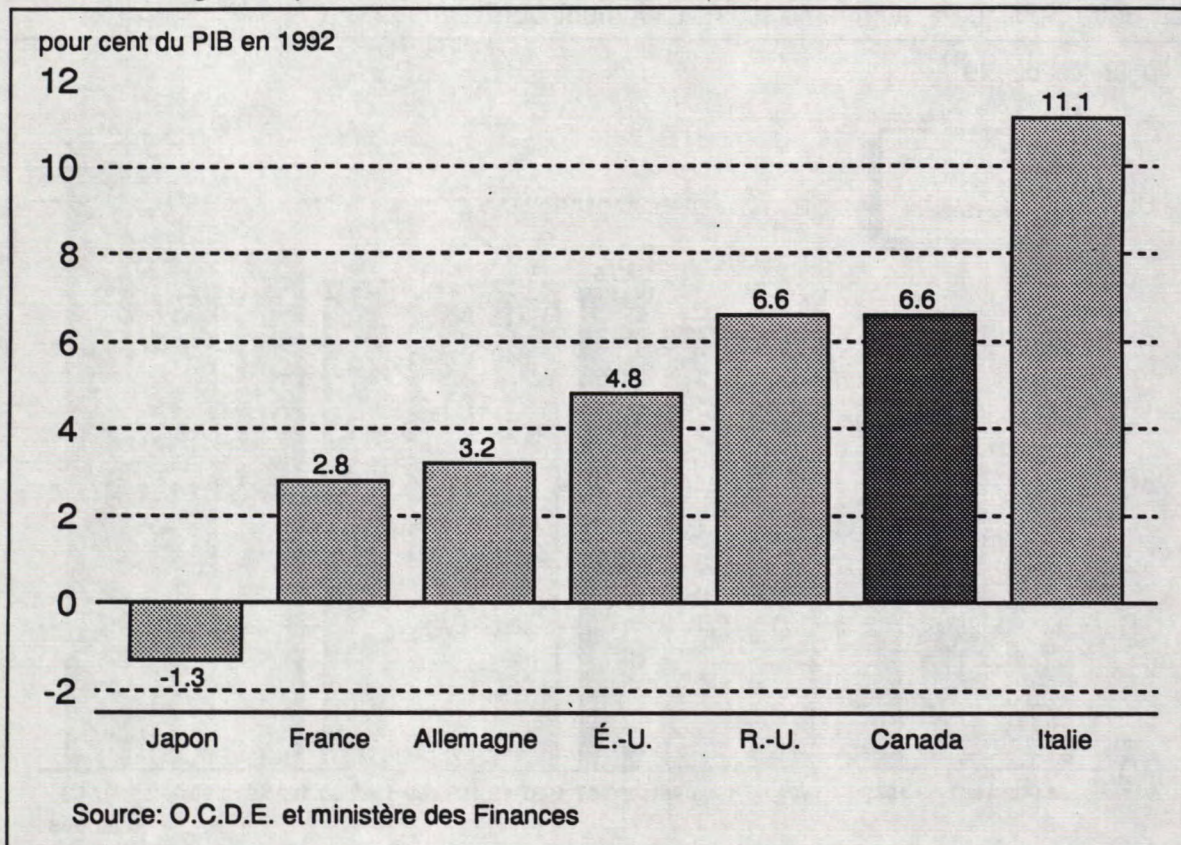


Le déficit du Canada est le deuxième plus élevé dans le G-7

- En 1992, le déficit public total du Canada atteignait 6.6 pour cent du PIB, selon les comptes nationaux.
- Seule l'Italie avait un déficit plus élevé parmi les pays du G-7.

Graphique 7

Le déficit budgétaire public total du Canada est le deuxième plus élevé dans le G-7

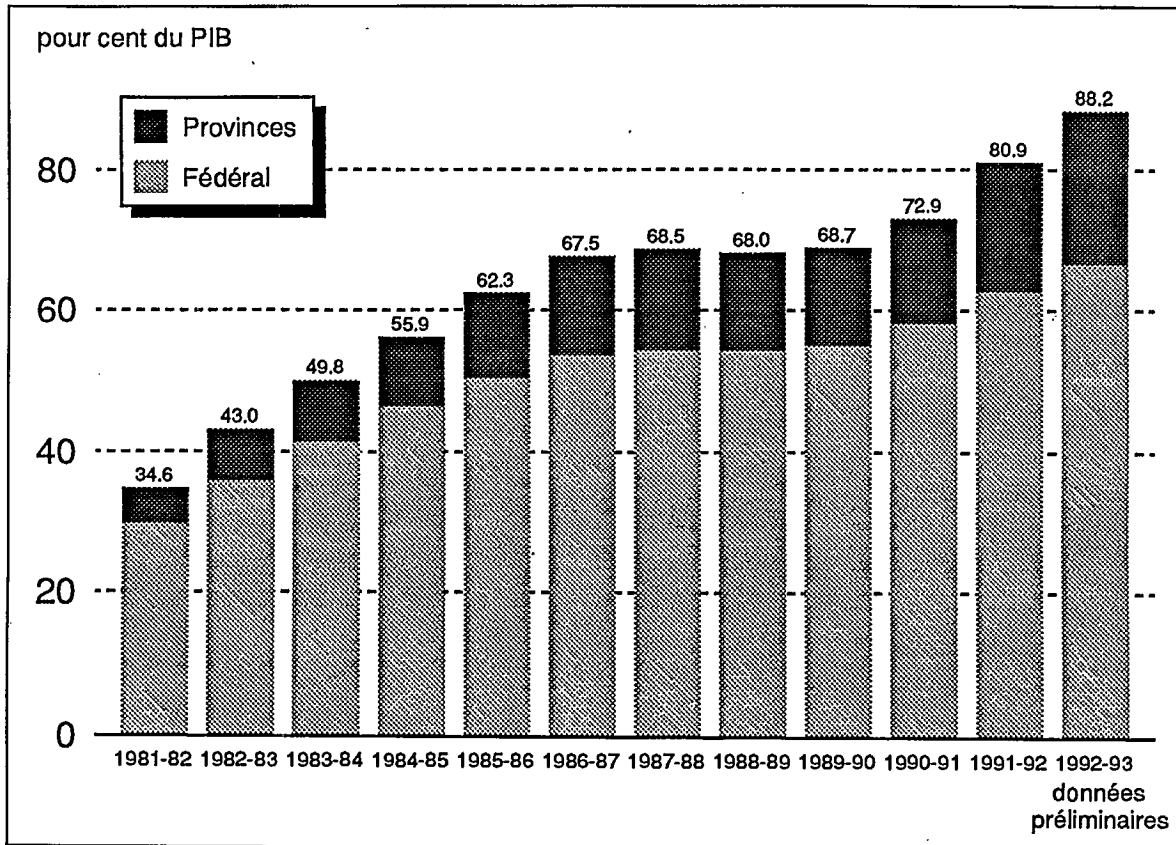


La dette du Canada augmente rapidement

- En proportion du PIB, la dette des gouvernements fédéral et provinciaux réunis (selon les comptes publics) a augmenté de deux fois et demie depuis 1981-82.
- En 1992-93, la dette nette combinée de plus de \$600 milliards représente plus de \$22 000 pour chaque homme, femme et enfant au Canada.

Graphique 8

La dette publique a augmenté plus rapidement que l'économie

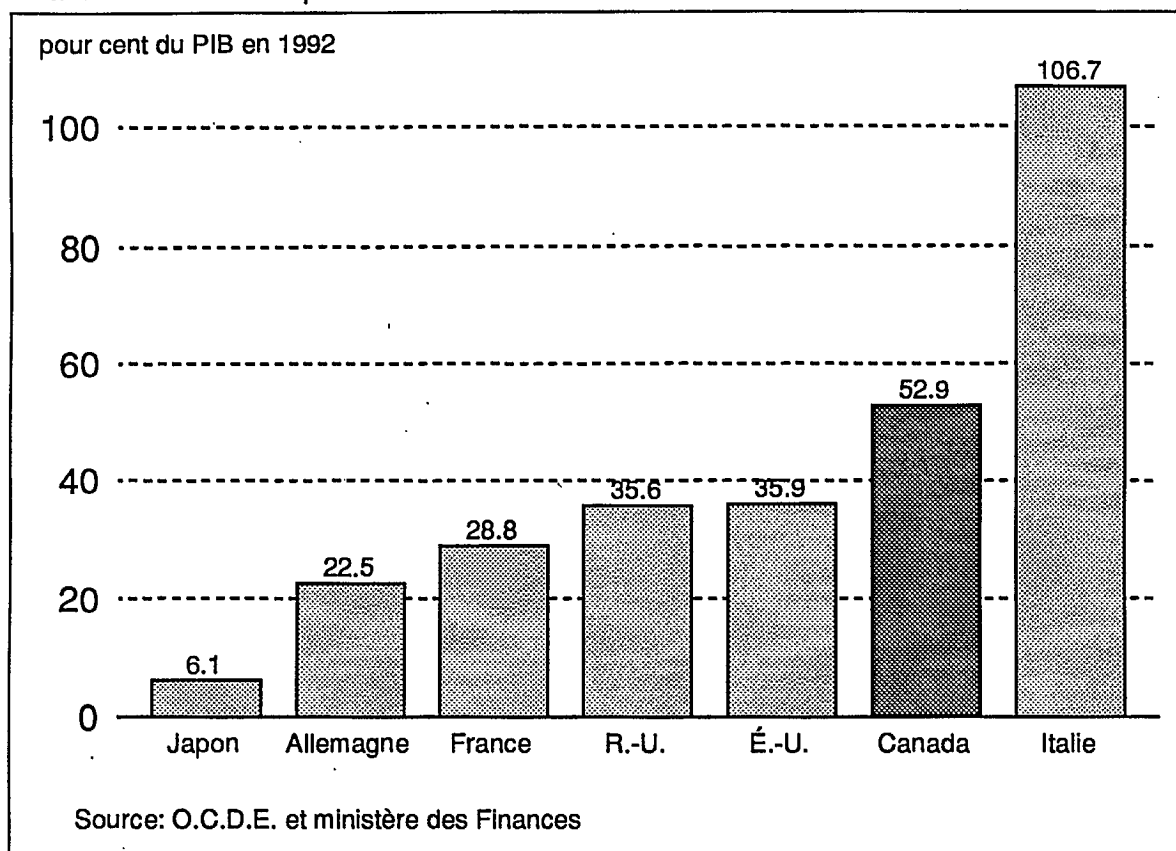


La dette du Canada est aussi la deuxième plus élevée dans le G-7

- La dette publique totale du Canada, qui atteint 52.9 pour cent du PIB, selon les comptes nationaux, est aussi la deuxième plus élevée parmi les pays du G-7.
- Cet endettement élevé rend le Canada très vulnérable aux fluctuations des taux d'intérêt.

Graphique 9

La dette nette totale des administrations publiques au Canada et aussi la deuxième plus élevée dans le G-7

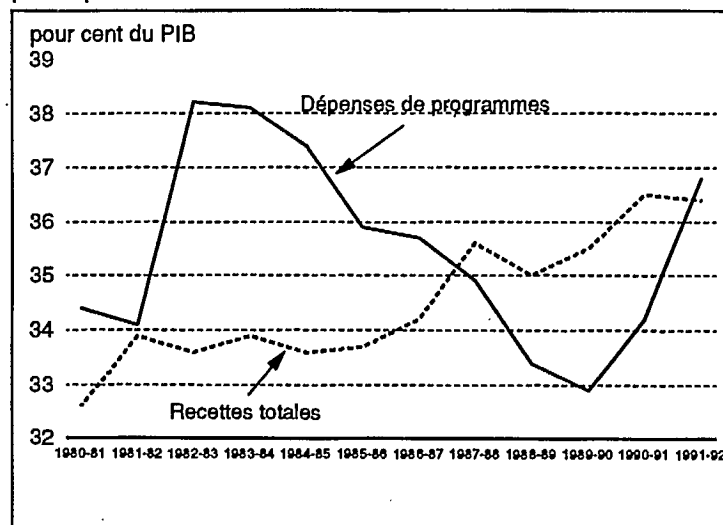


Les gouvernements ont cessé de couvrir leurs frais

- Les problèmes financiers du Canada ont commencé lorsque les gouvernements ont cessé de couvrir leurs frais : ils ont commencé à dépenser plus qu'ils ne recevaient en recettes -- accusant des déficits de fonctionnement très importants. En conséquence, le déficit a bondi.
- Des déficits élevés entraînent des augmentations importantes des emprunts et une poussée de la dette. La dette du Canada a fortement augmenté par rapport à l'économie. Cette situation n'était pas soutenable.

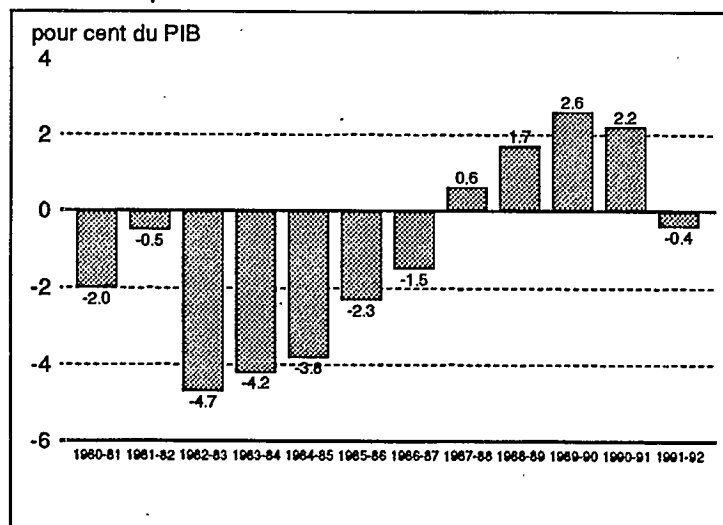
Graphique 10

Total des recettes et des dépenses de programmes publiques



Graphique 11

Solde de fonctionnement des gouvernements fédéral et provinciaux réunis

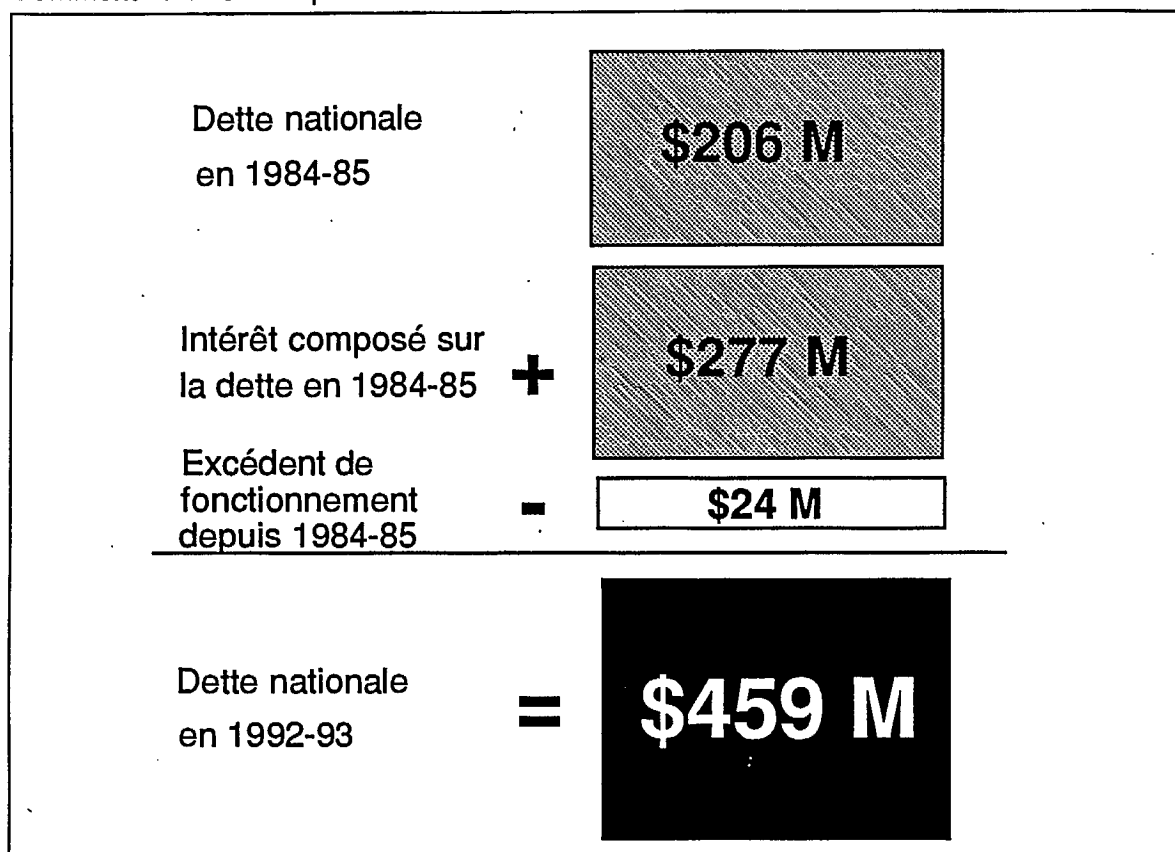


Les intérêts composés rendent le problème plus urgent

- Au cours de la deuxième moitié des années 80, le gouvernement fédéral a essayé de vivre selon ses moyens. Des déficits importants de fonctionnement ont été transformés en excédents importants de fonctionnement. Mais, les intérêts composés sur l'encours de la dette ont fait en sorte que les déficits sont demeurés à des niveaux élevés et que la dette a doublé. Si nous attendons de régler le problème du déficit, les intérêts se composent encore davantage.
- Les provinces se trouvent dans une situation semblable.

Graphique 12

Comment l'intérêt composé a accru la dette fédérale

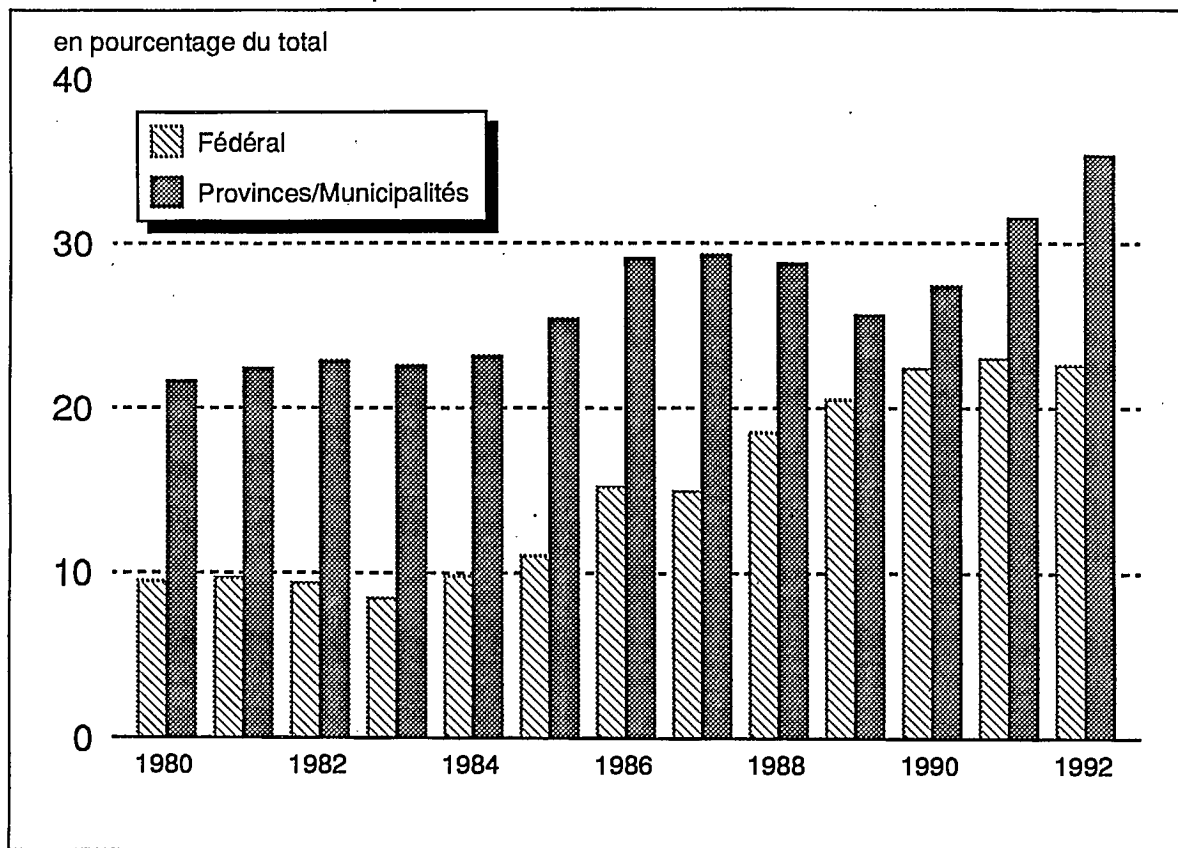


Nous ne devons pas notre dette à nous-mêmes seulement

- Certaines personnes prétendent que la dette n'est pas un problème parce que nous nous la devons à nous-mêmes.
- Ce n'est tout simplement pas le cas. Les provinces et les municipalités ont toujours compté fortement sur les emprunts à l'étranger. Plus récemment, les étrangers ont aussi acheté une bonne part des obligations fédérales.

Graphique 13

Titres de créance détenus par des non-résidents

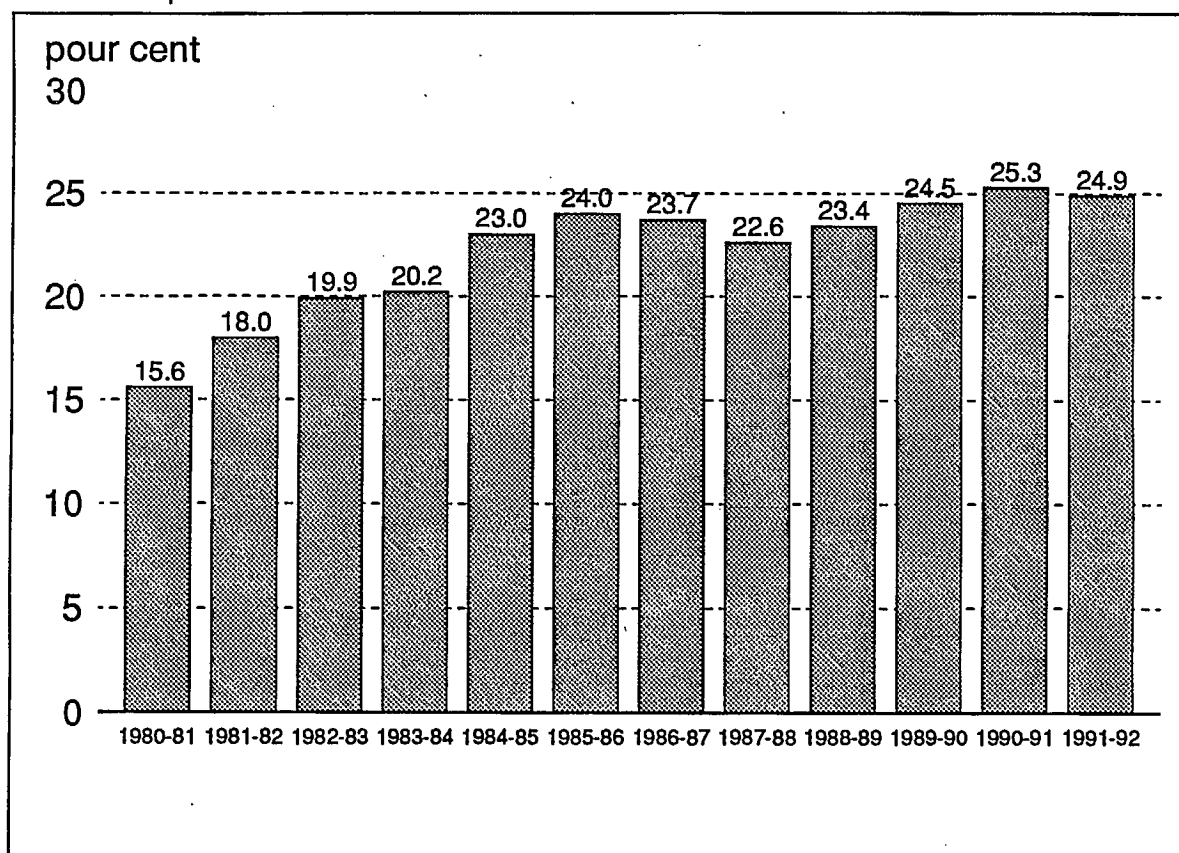


La hausse des frais d'intérêt réduit la marge de manoeuvre financière

- Les niveaux élevés et croissants de la dette ont aussi éliminé la marge de manoeuvre financière des gouvernements fédéral et provinciaux.
- En 1991-92, près de 25 de chaque dollar de recettes fédérales et provinciales ont été consacrés au paiement des intérêts de l'encours de la dette plutôt qu'à des programmes nécessaires.
- La part des recettes versées en intérêt est en hausse de 9 points de pourcentage depuis 1980-1981.

Graphique 14

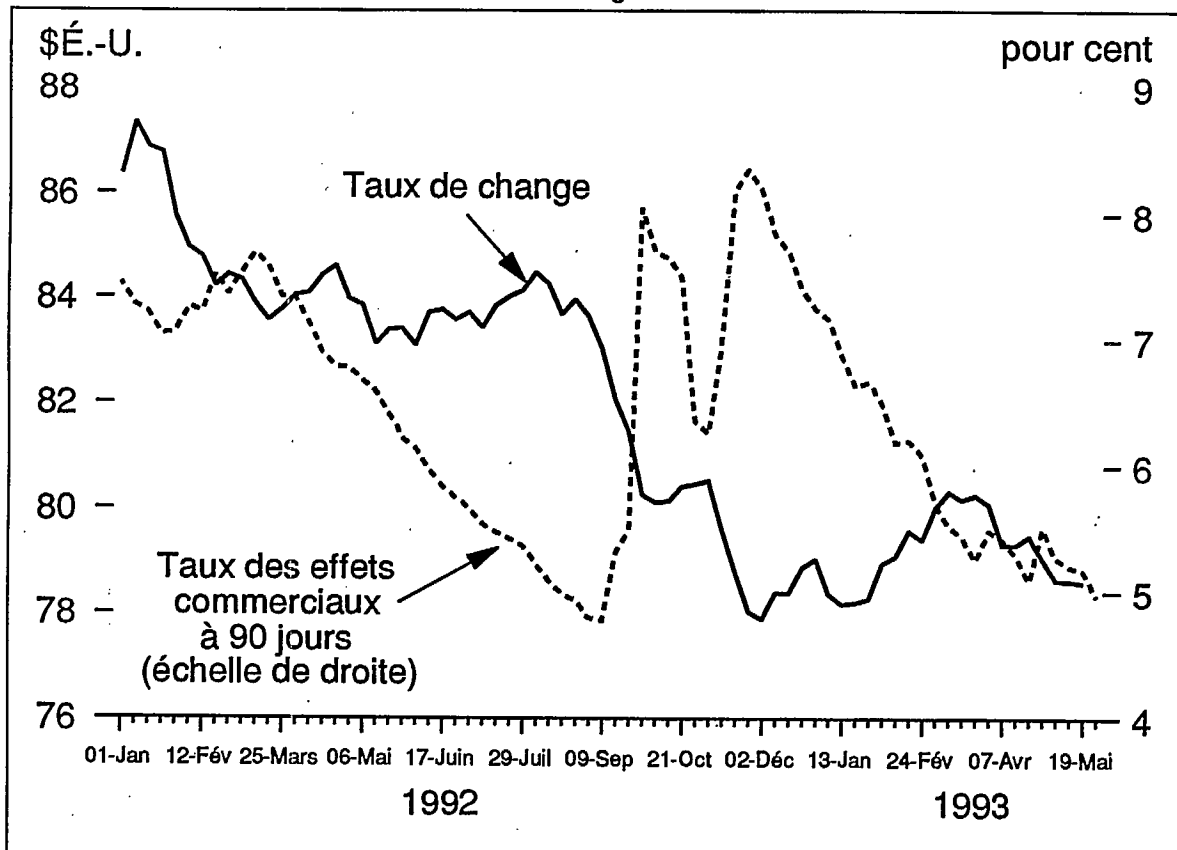
Part des paiements d'intérêt des gouvernements fédérale et provinciaux dans les recettes totales



Des déficits élevés ont rendu les marchés financiers nerveux

- Lorsque la dette publique atteint de telles proportions, les marchés financiers deviennent très nerveux.
- Les agences de cotation du crédit, qui conseillent les prêteurs au sujet des risques de consentir des prêts à différents gouvernements ainsi qu'à différentes entreprises, pensent que les prêts consentis aux gouvernements canadiens deviennent plus risqués.
 - Plusieurs provinces ont subi des réductions de leurs cotes de crédit, comme ce fut le cas pour une certaine partie de la dette fédérale.
 - Des baisses des cotes de crédit réduisent le marché de nos titres de créance et signifient que nous devons payer des taux d'intérêt plus élevés pour compenser les prêteurs du risque accru qu'ils prétendent courir en nous prêtant.
- La fébrilité des marchés financiers entraîne une fluctuation du dollar et des taux d'intérêt à court terme. Ces derniers mois, la nervosité au sujet des problèmes financiers du Canada a entraîné des hausses et des baisses fréquentes du dollar et des taux d'intérêt.

Graphique 15
Taux d'intérêt à court terme et taux de change

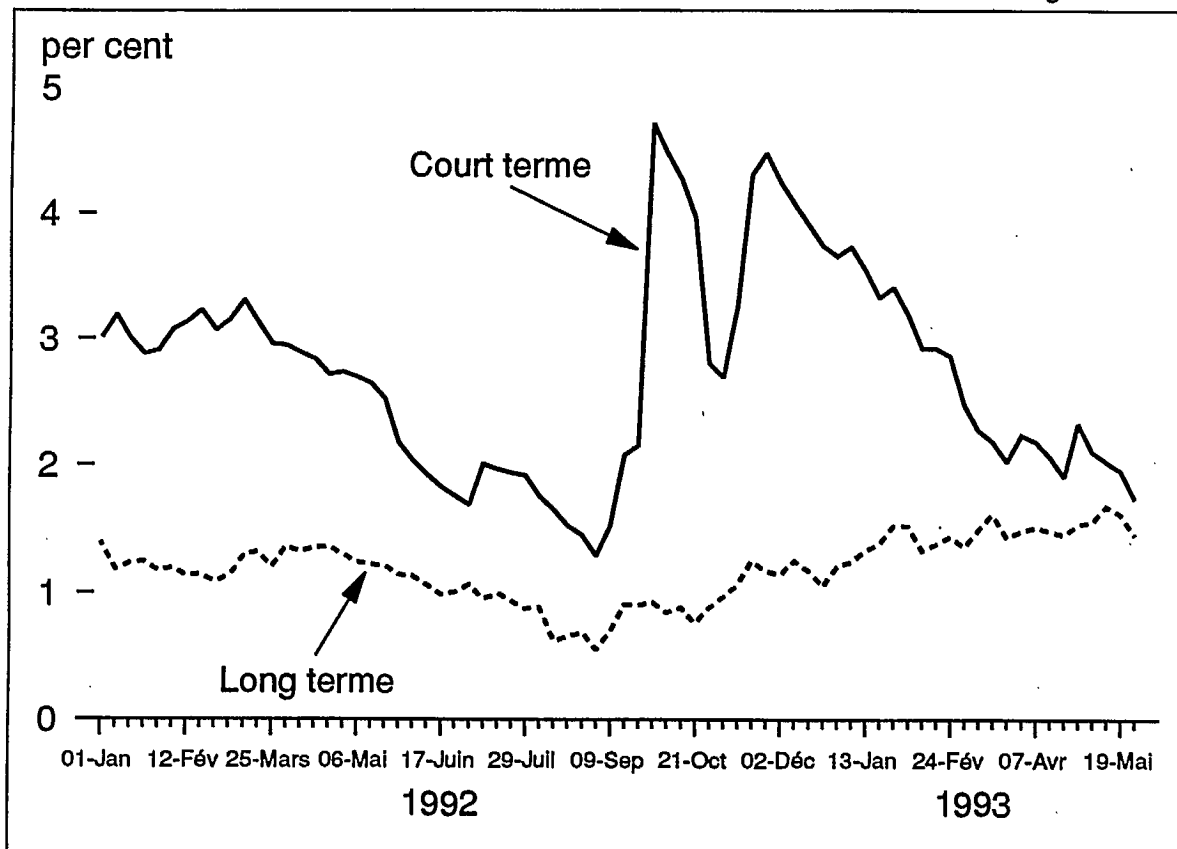


Ces préoccupations se répercutent particulièrement sur les taux d'intérêt à long terme

- Les préoccupations exprimées au sujet de la situation financière du Canada se répercutent particulièrement sur les marchés des obligations à long terme.
- Le taux d'inflation du Canada étant inférieur à celui des États-Unis, les taux d'intérêt à court terme au Canada ont diminué plus rapidement qu'aux États-Unis et l'écart s'est rétréci.
- Par contre, l'écart entre les taux d'intérêt à long terme au Canada et aux États-Unis a augmenté au cours des derniers mois en raison de la nervosité qu'ont entraînée les problèmes financiers du Canada.

Graphique 16

Écarts de taux d'intérêt entre le Canada et les États-Unis -- à court et à long terme

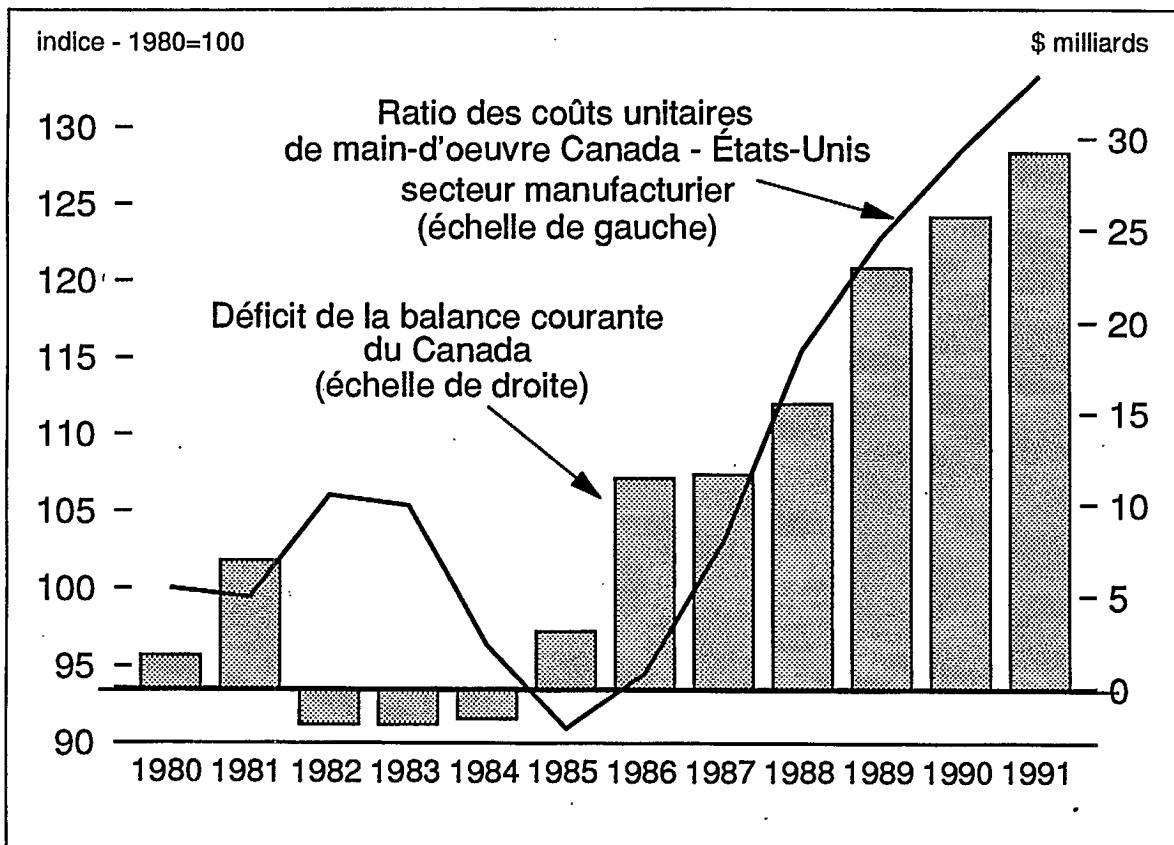


Le Canada a aussi laissé ses coûts s'emballer

- Le fait que le Canada ait laissé les coûts s'emballer a aussi contribué au déficit élevé de la balance courante.
 - Au cours des années 80, les coûts unitaires de main-d'oeuvre dans le secteur manufacturier canadien ont augmenté deux fois plus rapidement qu'aux États-Unis. Cela a réduit notre capacité concurrentielle.
 - La perte de compétitivité, qui en est résultée, a contribué à la forte augmentation du déficit de la balance courante du Canada.
 - Le taux de change n'a pas été un facteur dans l'ensemble au cours des années 80.

Graphique 17

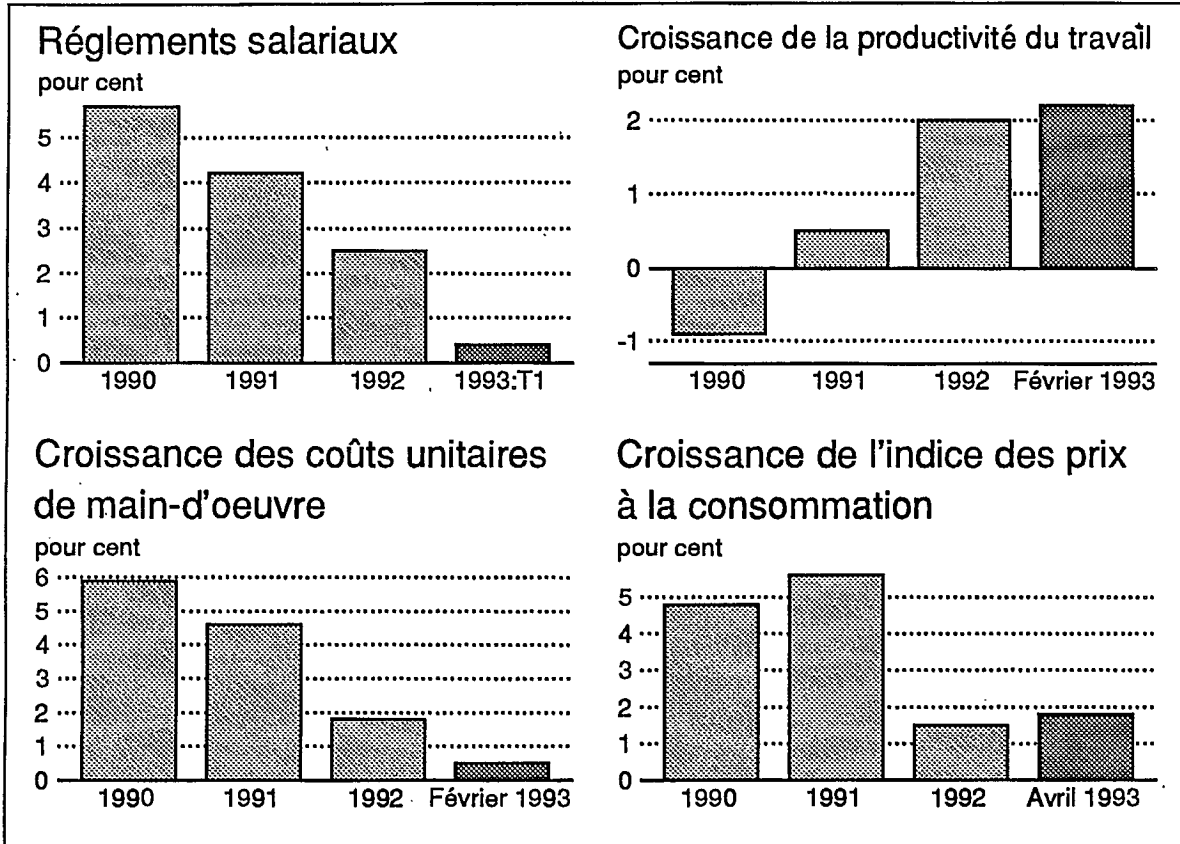
Ratio des coûts unitaires de main-d'oeuvre dans le secteur manufacturier au Canada et aux États-Unis, en \$É.-U.



Les tensions inflationnistes au Canada sont en forte baisse

- Les tensions inflationnistes au Canada ont sensiblement diminué.
- En 1992, l'inflation de l'IPC est tombée à 1.5 pour cent -- soit le plus faible niveau depuis 30 ans et le plus faible niveau dans le G-7. L'inflation a temporairement augmenté depuis, en raison des effets ponctuels de la dépréciation du dollar canadien.
- En raison de l'amélioration de la croissance de la productivité et de la baisse des augmentations salariales, les coûts unitaires de main-d'oeuvre en février n'étaient en hausse que de 0.5 pour cent par rapport à l'année précédente.

Graphique 18
L'amélioration de la compétitivité

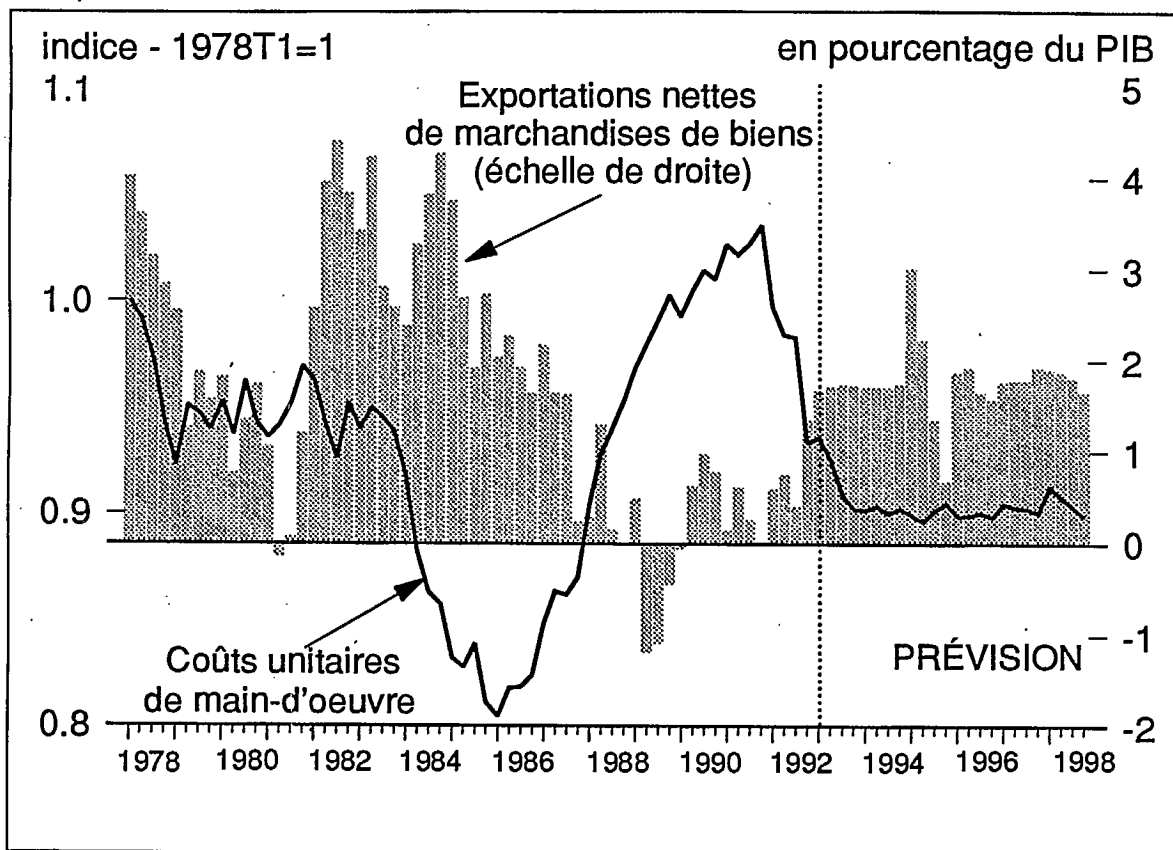


L'amélioration de la compétitivité renforce la balance commerciale

- Le bilan montre que lorsque le Canada maîtrise ses coûts par rapport à ceux de ses principaux partenaires commerciaux, nos exportations nettes sont fortes.
- Le faible taux d'inflation au Canada améliorera sensiblement notre position concurrentielle -- de façon permanente.
- Cette amélioration de notre position concurrentielle, conjuguée au meilleur accès que nous avons aux marchés dans le cadre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, contribuera à une très forte croissance des exportations canadiennes et à un renforcement de la balance commerciale d'ici la fin des années 90.

Graphique 19

Ratio des coûts unitaires de main-d'oeuvre au Canada et aux États-Unis et exportations nettes réelles de biens du Canada

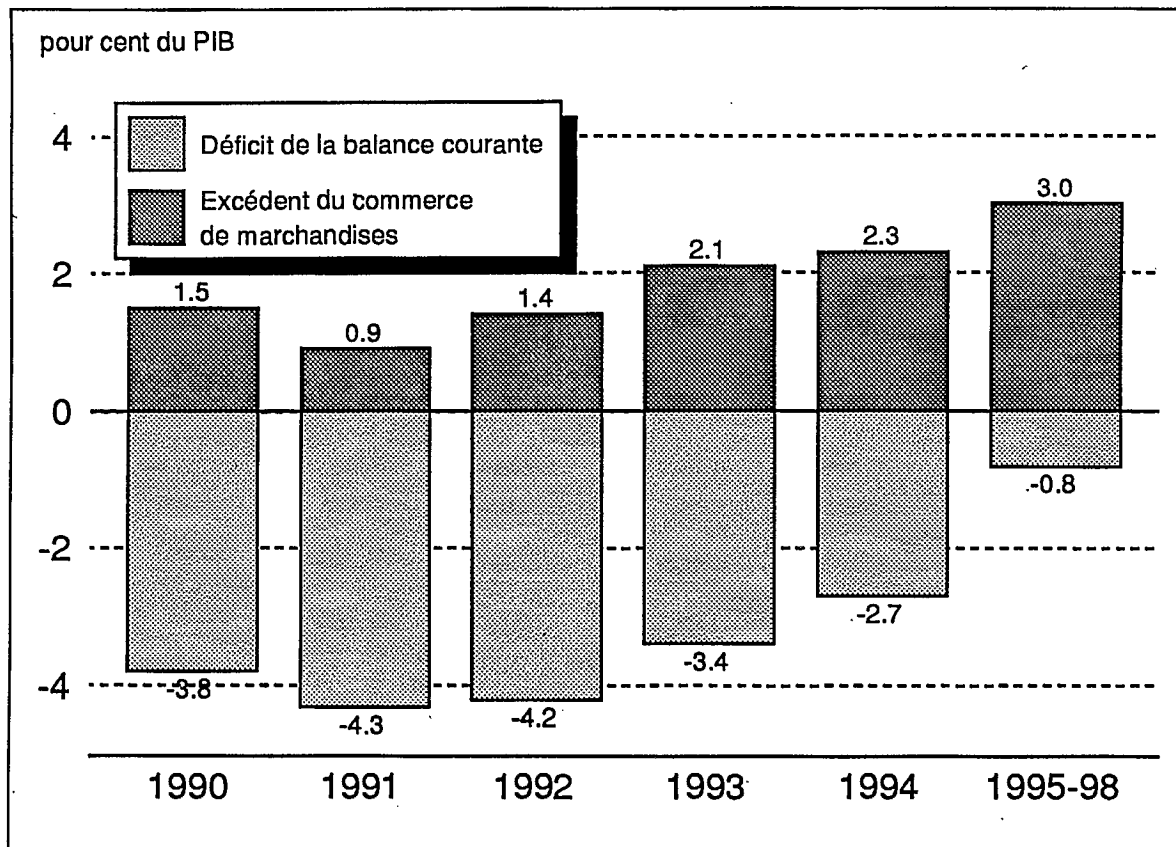


Une balance commerciale plus forte améliorera le déficit de la balance courante

- Cette forte balance commerciale réduira notre important déficit de la balance courante.

Graphique 20

Le déficit de la balance courante et l'excédent du commerce de marchandises

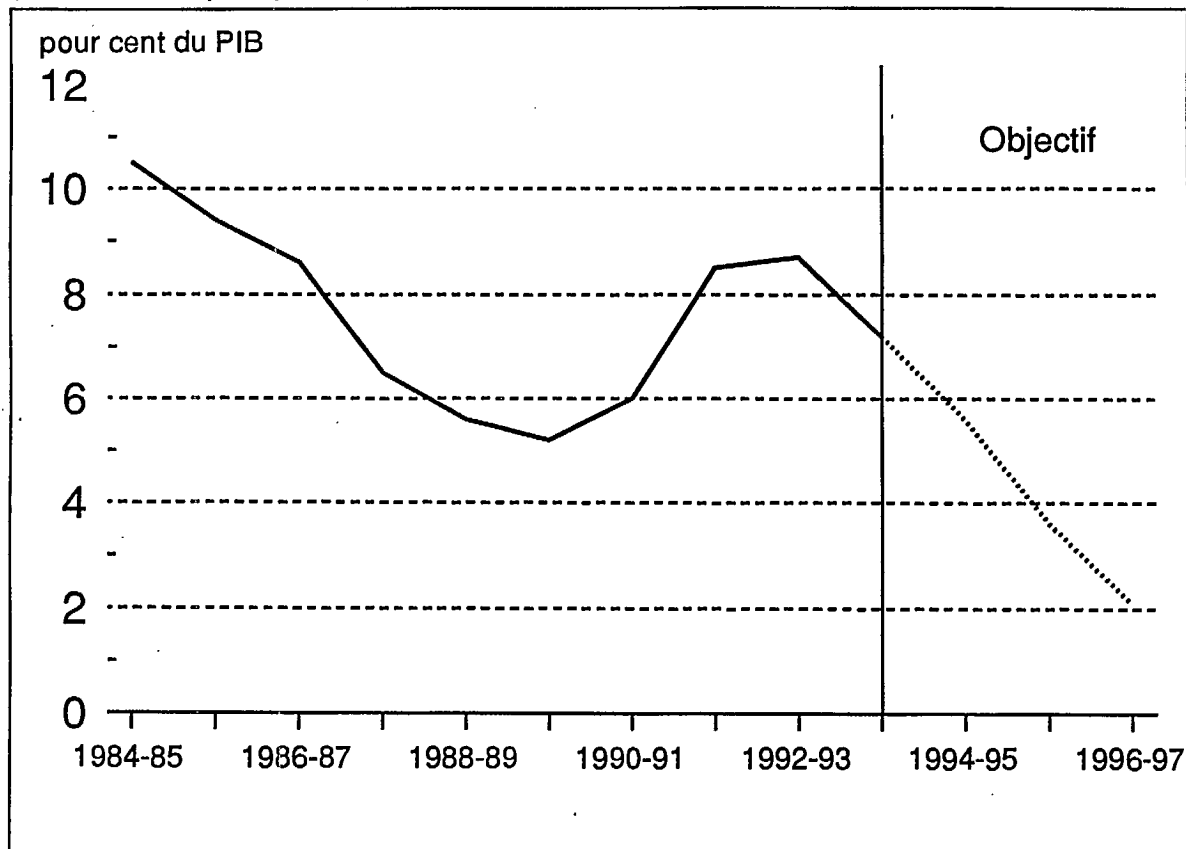


Des mesures sont prises pour abaisser les déficits

- Les mesures prises dans les budgets présentés récemment par le gouvernement fédéral et les provinces feront diminuer les déficits budgétaires du Canada, à compter de l'année financière 1993-94.
- En fait, on s'attend à ce que le gouvernement fédéral enregistre un excédent au chapitre des besoins financiers d'ici 1997-98.
- Cependant, il faudra s'engager à réaliser le plan financier pour assurer la baisse des déficits.

Graphique 21

Déficit budgétaire des gouvernements fédéral et provinciaux réunis
(selon les comptes publics)

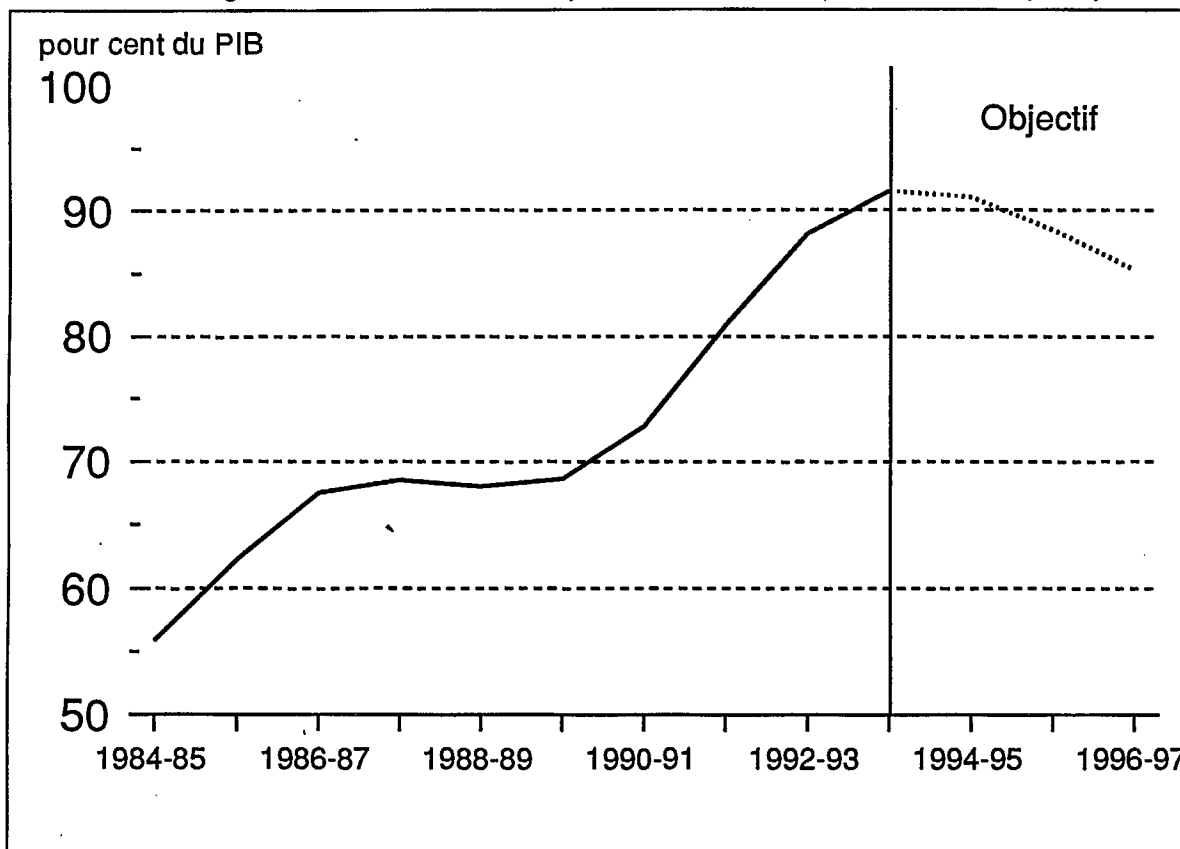


Ces mesures permettront de maîtriser la croissance de la dette

- La baisse marquée des déficits inversera la croissance de la dette du Canada.
- D'ici 1994-95, la dette nette des gouvernements fédéral et provinciaux réunis devrait commencer à diminuer la proportion au PIB, un bon signe que les finances publiques sont soutenables.

Graphique 22

Dette nette des gouvernements fédéral et provinciaux réunis (selon les comptes publics)

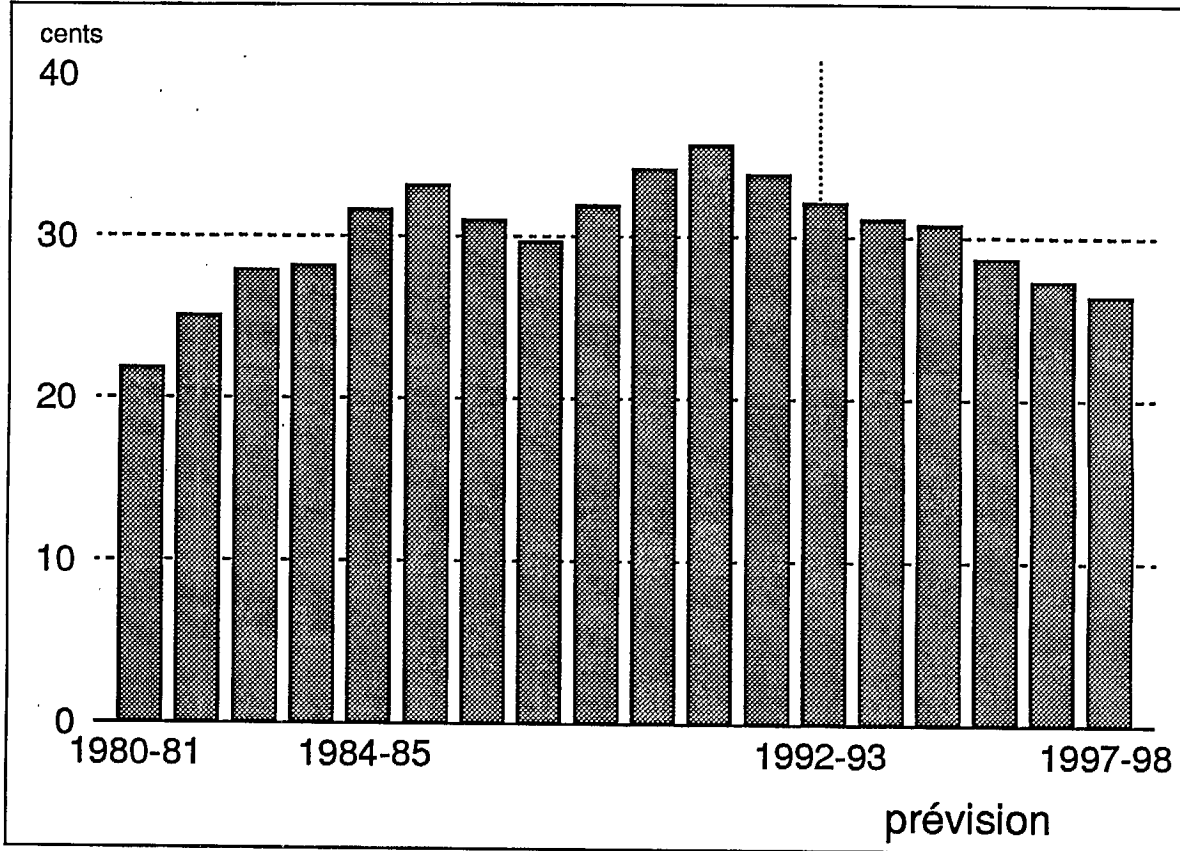


Le contrôle des finances portera fruits

- Le fait de placer les déficits sur une trajectoire soutenable portera fruits :
 - Les marchés financiers deviendront moins nerveux. Cela permettra une baisse des taux d'intérêt à long terme, qui s'aligneront davantage sur les perspectives inflationnistes du Canada.
 - Les gouvernements bénéficieront d'une certaine marge de manoeuvre financière alors que le ralentissement de la croissance de la dette et la baisse des taux d'intérêt réduiront le fardeau des paiements d'intérêt.

Graphique 23

Frais de la dette publique fédérale par dollar de recettes



La maîtrise du déficit budgétaire permettra de contrôler le déficit de la balance courante

- Mais la clé pour abaisser le déficit de la balance courante à un niveau soutenable est encore de se débarrasser des déficits budgétaires.
- Tant qu'une partie importante de l'épargne intérieure au Canada est absorbée par les déficits publics, le Canada devra compter sur l'épargne étrangère pour répondre à ses besoins d'investissements et il continuera d'accuser un déficit de la balance courante.
- La projection faite dans le budget d'avril montre comment la maîtrise des déficits budgétaires permettra aussi de maîtriser notre déficit de la balance courante.

Graphique 24
Sources et emplois de l'épargne

